

LE STÉNOGRAPHE CANADIEN

JOURNAL LITTÉRAIRE, SCIENTIFIQUE ET PÉDAGOGIQUE

MENSUEL

Vol. IV

MONTRÉAL, 15 SEPTEMBRE 1892.

No 8

En écrivant la sténographie, on retire de grands avantages pour les exercices de rédaction.

Un chef de maison qui est à la tête de nombreuses affaires peut dicter ses lettres à un sténographe, qui les écrit rapidement au courant de la parole.

Nous espérons que tous les parents qui ont souci de l'instruction de leurs enfants et qui verront le STÉNOGRAPHE CANADIEN se feront un devoir de s'y abonner.

Nous tenons à faire du STÉNOGRAPHE CANADIEN un journal de première classe, qui puisse rivaliser avec tous les journaux sténographiques anglais de l'Amérique. Qu'on veuille bien nous aider!

À toutes les maisons d'éducation nous offrons une réduction de vingt-cinq pour cent. Une commission égale sera aussi donnée à toute personne qui nous enverra le montant de quatre abonnements d'un an.

La leçon préliminaire de sténographie se trouve à la sixième page et chaque édition subséquente du journal contiendra une leçon plus détaillée. Nous nous sommes assuré, à grands frais, le concours du meilleur professeur de sténographie du Canada.

On ferait bien d'enseigner la sténographie aux enfants des petites classes. Pour ces derniers, la leçon devrait être courte, afin de ne pas les fatiguer. On pourrait aussi leur faire considérer cette leçon comme une récompense ou comme un moment de délassement après un travail continu.

D'ordinaire, le STÉNOGRAPHE CANADIEN est imprimé sur un papier supérieur à celui-ci, et ce n'est qu'à cause du tirage extraordinaire et gratuit de cette édition que nous avons employé un papier inférieur. Le journal de chaque mois contient aussi plus de sténographie, pour aider à en apprendre la lecture.

On pourrait commencer l'instruction des enfants par la lecture et l'écriture sténographique, ce qui permettrait d'exercer de bonne heure leur intelligence à quelques petits sujets de rédaction, tandis qu'avec l'écriture ordinaire, les enfants ne peuvent exprimer leurs pensées que lorsqu'ils savent passablement l'orthographe.

Suivons le Progrès

Suivons la vapeur!

Suivons l'électricité!

Elles ne sont plus ce qu'elles étaient, des corps seulement dangereux; l'homme s'en est fait des aides puissantes; mais ce n'est pas assez.

Il n'y a pas suffisamment d'électricité, on n'en peut faire assez, on ne peut produire assez de vapeur.

Pour transporter monde et bagage, on trouve suffisamment de vapeur, pour transporter la pensée, assez d'électricité, pour transporter la parole, on a aussi, aujourd'hui, un véhicule des plus rapides, plus sûr que le vent parce qu'il ne la perd pas en chemin: le téléphone. Pour la garder, il y a encore le phonographe; mais, pour photographier la parole, pour en garder toutes les traces, on sait qu'il faut l'imprimerie ou l'écriture. Seulement, l'écriture est lente, l'imprimerie, encore plus, et pour suivre le progrès, la marche de plus en plus rapide des affaires, pour saisir la parole au vol, pour la relire à la course, il fallait, à la main, quelque chose qui lui donnât la rapidité de l'éclair: la sténographie.

La sténographie, nous l'avons depuis très longtemps mais il nous la faut, non seulement entre les mains de quelques privilégiés qui ne s'en servent que pour prendre les discours et les dépositions, mais pour écrire tout ce qui se dit, à l'école et dans les bureaux; il la faut, aujourd'hui, à chacun, pour traduire sa pensée aussi vite qu'elle naît.

Nous avons répété tout cela, dès la fondation du STÉNOGRAPHE CANADIEN; répéte, parce que nos maîtres le prêchaient depuis longtemps. Néanmoins, nous croyons devoir le redire encore et pour deux raisons: c'est que, d'abord, le tirage à cinquante mille exemplaires de cette édition spéciale nous offre une belle occasion de prêcher la doctrine des maîtres, du progrès, et qu'il n'y a pas à sortir de cet argument: qu'il faut suivre le progrès.

Nous sommes heureux d'avoir réussi dans notre tâche d'aider à la vulgarisation de la sténographie, beaucoup ont répondu à notre appel, se sont abonnés au journal et se sont livrés à l'étude de cette science, et les lettres reçues de nos abonnés, et les faits vérifiés chez ceux que nous avons pu suivre, prouvent que les résultats ont été ce qu'ils devaient être: un progrès constant dans l'art d'écrire aussi vite que l'on parle ou que l'on pense, comme dans tous les autres arts appliqués au commerce et à l'industrie; mais il reste encore beaucoup à faire et nous avons voulu opérer aujourd'hui sur un champ plus vaste.

Le STÉNOGRAPHE CANADIEN est dans sa quatrième année d'existence, mais nous voulons que tous ceux qui ont intérêt à le lire le reçoivent et c'est pour le faire connaître davantage que nous publions et distribuons gratuitement cette édition spéciale.

En publiant cinquante mille exemplaires du STÉNOGRAPHE CANADIEN, que chaque personne qui le recevra fera lire à ses amis, nous pensons pouvoir atteindre toutes les familles qui ont souci de l'avenir de leurs enfants, c'est-à-dire de leur instruction, et nous espérons que chaque lecteur comprendra l'importance qu'il a pour la géné-